

Objektyp: **FrontMatter**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **61 (1916)**

Heft 4

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Les deux neutralités.

Un discrédit extraordinaire et inquiétant s'attache au mot « neutre ». Personne ne veut l'être, même parmi ceux qui le sont, et c'est à peine si l'on respecte encore ceux qui l'avouent. La Belgique se prépare à sanctionner juridiquement les faits qui l'ont obligée à renoncer à sa neutralité, la Grèce vilipende la sienne, et l'on sera bientôt obligé en Europe, et même sur les autres continents, de chercher les neutres comme le philosophe cherchait jadis un congénère.

Il y a cependant des pays qui sont neutres et le resteront, sans avoir la possibilité ni morale, ni matérielle de changer leur attitude. Il est naturel que les belligérants aient de la peine à concevoir une pareille nécessité ; mais nous, Suisses pour qui elle existe, nous ne pouvons en parler légèrement. Ce n'est pas en vain et sans motif que nos ancêtres, dès le début du XVI^e siècle, au lendemain de la bataille de Marignan, qui marque la fin des espoirs européens de notre patrie, ont adopté la neutralité, et qu'ils l'ont maintenue pendant trois siècles, jusqu'à la Révolution française et au Congrès de Vienne. Neutralité assez particulière sans doute, qui n'interdisait nullement aux cantons de prendre parti dans les guerres extérieures et de traiter pour leur propre compte avec les belligérants ; neutralité, si l'on veut, plutôt à l'égard des cantons que des Etats étrangers ; mais cette neutralité a eu pour effet de maintenir la Confédération, comme telle, à l'écart de toutes les grandes conflagrations européennes, depuis François I^{er} jusqu'à Napoléon.

Que la politique inaugurée par nos ancêtres à la suite de Marignan fût sage, nous n'en saurions douter et nous pou-